

MÉMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.

Mercredi, 3 juin 1891.

N^o 31.

Mittwoch, 3. Juni 1891.

Loi du 16 mai 1891, sur le contrat d'assurance.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 24 avril dernier, et celle du Conseil d'État du 1^{er} mai courant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Le titre X, livre deuxième du Code de commerce, est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

Livre deuxième.

TITRE X. — Des assurances en général.

CHAPITRE I^{er}. — Dispositions générales.

Art. 1^{er}. L'assurance à prime est un contrat par lequel une des parties s'oblige envers une autre, moyennant un prix déterminé, à indemniser une personne convenue des pertes ou dommages qu'éprouverait ce bénéficiaire par suite de certains événements fortuits ou de force majeure.

Le profit espéré peut être assuré dans les cas prévus par la loi.

Art. 2. L'assurance mutuelle est faite par une réunion de personnes qui, étant en même temps assureurs et assurés, s'obligent à s'in-

Gesetz vom 16. Mai 1891 über den Versicherungsvertrag.

Nir **Adolph**, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkommission vom 21. April d. J. und derjenigen des Staatsrathes vom 1. Mai c., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Titel X, zweites Buch des Handelsgesetzbuches, ist abgeschafft und durch folgende Bestimmungen ersetzt :

Zweites Buch.

Titel X. — Ueber die Versicherungen im Allgemeinen.

Kapitel I. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 1. Die Versicherung gegen Prämie ist ein Vertrag, durch welchen eine der Parteien der andern gegenüber gegen eine festgesetzte Vergütung sich verpflichtet, eine bestimmte Person für den Verlust oder Schaden, den dieselbe infolge gewisser zufälliger oder unabwendbarer Ereignisse erleiden könnte, zu entschädigen.

Der erhoffte Gewinn kann in den durch das Gesetz vorgesehenen Fällen versichert werden.

Art. 2. Die gegenseitige Versicherung wird durch eine Vereinigung von Personen abgeschlossen, welche zugleich Versicherer und Versicherte sind

demniser réciproquement, par une action commune, des dommages qu'elles éprouvent par suite de certains événements fortuits ou de force majeure.

Les associations d'assurances mutuelles sont régies par leurs règlements, par les principes généraux du droit et par les dispositions du présent titre, en tant qu'elles ne sont point incompatibles avec ces sortes d'assurances.

Elles sont représentées en justice par leurs directeurs.

Art. 3. Les dispositions du présent titre auxquelles il n'est point dérogé par des articles spéciaux, sont applicables aux assurances sur le transport par terre, rivières et canaux.

CHAPITRE II. — *Des personnes qui peuvent faire assurer.*

Art. 4. Un objet peut être assuré par toute personne, pourvu que l'indemnité soit stipulée payable à celui qui a subi la perte, ou à sa décharge, sauf les exceptions prévues pour l'assurance sur la vie.

Art. 5. Un créancier peut faire assurer la solvabilité de son débiteur; l'assureur pourra se prévaloir du bénéfice de discussion, sauf convention contraire.

Art. 6. Lorsqu'en vertu d'un contrat d'assurance une indemnité est due au propriétaire, soit d'un immeuble, soit de récoltes ou de tous autres effets mobiliers, cette indemnité, si elle n'est, conformément aux clauses du contrat, appliquée à la reconstruction, à la réparation ou au remplacement des objets assurés, est affectée au paiement des créances privilégiées ou hypothécaires, selon le rang de chacune d'elles.

Pour le cas où le contrat d'assurance ne contient aucune stipulation à cet égard, l'assuré peut être autorisé, par le juge de paix de la situation des biens, les créanciers opposants dûment appelés, à employer l'indemnité à la

und sich verpflichten, sich gegenseitig durch gemeinsames Eintreten, für den Schaden, den sie infolge zufälliger oder unabwendbarer Ereignisse erleiden, zu entschädigen.

Die Genossenschaften für gegenseitige Versicherung unterstehen ihren Reglementen, den allgemeinen Rechtsgrundsätzen und den Bestimmungen gegenwärtigen Titels, letzteren nur insoweit dieselben nicht mit dieser Art von Versicherungen unverträglich sind.

Diese Genossenschaften werden vor Gericht durch ihre Direktoren vertreten.

Art. 3. Die Bestimmungen gegenwärtigen Titels, insofern sie durch Spezialartikel nicht aufgehoben werden, sind auf die Versicherungen von Land-, Fluß- und Kanaltransporten anwendbar.

Kapitel II. — *Von den Personen, welche versichern lassen können.*

Art. 4. Ein Gegenstand kann von Jedermann versichert werden, sofern ausbedungen wird, daß die Entschädigung entweder zu Händen des Geschädigten oder zu seiner Entlastung zahlbar ist, vorbehaltlich der bei der Lebensversicherung vorgesehenen Ausnahmen.

Art. 5. Ein Gläubiger kann die Zahlungsfähigkeit seines Schuldners versichern lassen; der Versicherer kann die Rechtswohlthat der Vorausklage beanspruchen, wenn nicht das Gegentheil vereinbart ist.

Art. 6. Wenn kraft eines Versicherungsvertrages dem Eigenthümer eines Grundstückes, oder dem Eigenthümer von Ernten oder irgendwelchen andern Mobiliargegenständen eine Entschädigung geschuldet wird, und dieselbe nicht, zufolge der Vertragsbestimmungen, auf den Wiederaufbau, die Ausbesserung oder die Ersetzung der versicherten Gegenstände verwandt wird, so dient dieselbe zur Deckung der privilegierten oder Hypothekar-Schulden, je nach deren Rangordnung.

Enthält der Versicherungsvertrag keine diesbezügliche Abmachung, so kann der Versicherte durch den Friedensrichter, in dessen Amtsbezirk die Güter liegen, nach gehöriger Einberufung der opponirenden Gläubiger, dazu ermächtigt werden,

reconstruction, à la réparation ou au remplacement des objets. L'assurance paie sur le vu des pièces justificatives.

Art. 7. Lorsque des objets mobiliers ont été assurés, le paiement de l'indemnité fait à l'assuré libère l'assureur, s'il n'a point été formé d'opposition entre ses mains avant l'expiration du quinzième jour après celui du sinistre.

CHAPITRE III. — Des obligations de l'assureur et de l'assuré.

Art. 8. Toute réticence, toute fausse déclaration de la part du preneur d'assurance, même sans mauvaise foi, rendent l'assurance nulle lorsqu'elles diminuent l'opinion du risque ou en changent le sujet, de telle sorte que l'assureur, s'il en avait eu connaissance, n'aurait pas contracté aux mêmes conditions.

Art. 9. Dans tous les cas où le contrat d'assurance est annulé, en tout ou en partie, l'assureur doit, si le preneur d'assurance a agi de bonne foi, restituer la prime, soit pour le tout, soit pour la partie pour laquelle il n'a pas couru de risques.

La bonne foi ne pourra être invoquée dans le cas du § 4^{er} de l'art. 11.

Art. 10. Si le contrat est annulé pour cause de dol, fraude ou mauvaise foi du preneur d'assurance ou assuré, l'assureur conserve la prime, sans préjudice de l'action publique, s'il y a lieu.

Quel que soit le mode de paiement convenu au contrat, l'assuré ne pourra être déclaré déchu de ce dernier pour cause de non-paiement qu'en vertu d'une mise en demeure constatée par exploit extra-judiciaire, par avertissement d'huissier adressé par lettre chargée, parvenue à l'assuré, ou par sa reconnaissance écrite.

die Entschädigung auf den Wiederaufbau, die Ausbesserung oder die Ersetzung der Gegenstände zu verwenden. Die Versicherungsgesellschaft bezahlt auf Sicht der Belegstücke.

Art. 7. Wenn Mobiliargegenstände versichert worden sind, so entbindet die Auszahlung der Entschädigung den Versicherer, wenn nicht vor Ablauf des fünfzehnten Tages nach dem Unfall zu seinen Händen Opposition eingelegt worden ist.

Kapitel III. — Von den Verpflichtungen des Versicherers und des Versicherten.

Art. 8. Jede Verschweigung und jede falsche Angabe seitens des Versicherungsnehmers, auch wenn sie nicht in böser Absicht geschehen, bedingen die Nichtigkeit der Versicherung, wenn sie die Ansicht über das Risiko vermindern oder deren Gegenstand verändern, derart, daß der Versicherer, wenn er davon Kenntniß gehabt hätte, den Vertrag nicht zu denselben Bedingungen abgeschlossen haben würde.

Art. 9. In allen Fällen, wo der Versicherungsvertrag ganz oder theilweise null und nichtig erklärt wird, muß der Versicherer, wenn der Versicherte in gutem Glauben gehandelt hat, die Prämie entweder ganz oder für den Theil zurückerstatten, für welchen er keine Verantwortlichkeit getragen hat.

Der gute Glaube kann im Falle des § 1 Art. 11 nicht vorgeschützt werden.

Art. 10. Wenn der Vertrag wegen Uebersetzung, Betrugs oder böser Absicht des Versicherungsnehmers oder Versicherten für nichtig erklärt wird, so behält der Versicherer die Prämie, unbeschadet der etwaigen öffentlichen Klage.

Der Versicherte kann seiner Rechte wegen Nichtzahlung nur auf Grund einer Zahlungsaufforderung verlustig erklärt werden, welche durch außergerichtliche Urkunde, durch eine in Form eines eingeschriebenen Briefes an den Versicherten adressirte und abgegebene Mahnung eines Gerichtsvollziehers oder durch schriftliche Anerkennung des Versicherten festgestellt ist, welches auch die im Vertrag ausbedungene Zahlungsweise sei.

Art. 11. Les choses assurées dont la valeur entière est couverte par une première assurance, ne peuvent plus faire l'objet d'une nouvelle assurance contre les mêmes risques.

Si l'entière valeur n'est pas assurée par le premier contrat, les assureurs qui ont signé les contrats subséquents répondent de l'excédant en suivant l'ordre de la date des contrats.

Toutes les assurances contractées le même jour seront censées faites simultanément.

Art. 12. La perte, soit totale, soit partielle, se répartit entre les diverses assurances de même date, dans la proportion des sommes assurées par chacune, et entre les diverses assurances de date différente, en proportion de la valeur dont chacune répond.

Art. 13. Les assurances successives des mêmes valeurs contre les mêmes risques auront néanmoins effet :

1° si elles ont lieu du consentement de chacun des assureurs ; la perte se répartit, dans ce cas, comme si les deux assurances avaient été prises simultanément ;

2° si l'assuré décharge le premier assureur de toute obligation pour l'avenir, sans préjudice de ses propres obligations.

La renonciation doit, dans ce dernier cas, être notifiée à l'assureur et il en est fait mention, à peine de nullité, dans la nouvelle police.

Art. 14. L'assuré peut faire assurer la prime de l'assurance.

Art. 15. Aucune perte ou dommage causé par le fait dolo ou par la faute grave de l'assuré n'est à la charge de l'assureur ; celui-ci peut même retenir ou réclamer la prime s'il a déjà commencé à courir les risques.

Art. 16. Dans toute assurance, l'assuré doit faire toute diligence pour prévenir ou atténuer

Art. 11. Die versicherten Gegenstände, deren ganzer Werth schon durch eine Versicherung gedeckt ist, können nicht noch einmal gegen dieselben Gefahren versichert werden.

Ist nicht der ganze Werth durch den ersten Vertrag versichert, so haften die Versicherer, welche die nachfolgenden Verträge unterzeichnet haben, nach der Reihenfolge des Datums der Verträge für den Rest.

Alle an einem und demselben Tage abgeschlossenen Versicherungen gelten für gleichzeitig abgeschlossen.

Art. 12. Den gänzlichen oder theilweisen Verlust tragen die verschiedenen Versicherungen gleichen Datums im Verhältniß der von einer jeden versicherten Summe, die Versicherungen verschiedenen Datums im Verhältniß des Werthes, für den jede einzelne haftet

Art. 13. Nichtsdestoweniger gelangen die aufeinanderfolgenden Versicherungen der nämlichen Werthe gegen die nämlichen Gefahren in folgenden Fällen zur Wirkung :

1° wenn sie mit Zustimmung eines jeden der Versicherer erfolgen ; in diesem Falle vertheilt sich der Verlust, wie wenn die beiden Versicherungen gleichzeitig abgeschlossen worden wären ;

2° wenn der Versicherte den ersten Versicherer aller Verpflichtungen für die Zukunft entbindet, unbeschadet seiner eigenen Verbindlichkeiten.

Die Verzichtleistung muß in letzterem Falle dem Versicherer notifizirt werden und wird, bei Strafe der Nichtigkeit, in der neuen Police vermerkt.

Art. 14. Der Versicherte kann die Versicherungsprämie versichern lassen.

Art. 15. Der Versicherer haftet für keinen Verlust oder Schaden, der durch eine betrügerische Handlung oder ein schweres Verschulden des Versicherten verursacht ist ; der Versicherer kann sogar die Prämie zurückbehalten oder beanspruchen, falls er bereits Gefahr zu laufen begonnen hat.

Art. 16. Bei jeder Versicherung muß der Versicherte sich alle Mühe geben, den Schaden zu

le dommage : il doit, aussitôt que le dommage est arrivé, en donner connaissance à l'assureur, le tout à peine de dommages-intérêts, s'il y a lieu.

Les frais faits par l'assuré, aux fins d'atténuer le dommage, sont à charge de l'assureur, lors même que le montant de ces frais, joint au montant du dommage, excéderait la somme assurée et que les diligences faites auraient été sans résultat.

Néanmoins, les tribunaux et les arbitres, lorsque les parties s'y seront référées, pourront les réduire ou même refuser de les allouer, s'ils jugent qu'ils ont été faits inconsidérément, soit en tout, soit en partie.

Art. 17. L'assureur ne répond pas, à moins de stipulation contraire, des pertes et dommages résultant immédiatement du vice propre de la chose.

Art. 18. L'assurance ne comprend ni les risques de guerre, ni les pertes ou dommages occasionnés par les émeutes, sauf convention contraire.

Art. 19. Dans toute assurance, l'indemnité, en cas de sinistre, est réglée à raison de la valeur de l'objet au temps du sinistre.

Si la valeur assurée a été préalablement estimée par experts, convenus entre parties, l'assureur ne peut contester cette estimation, si elle est prouvée par écrit, hors le cas de fraude ; mais il est admissible à prouver la diminution de valeur depuis l'expertise.

Art. 20. Dans tous les cas où l'assurance ne couvre qu'une partie de la valeur de l'objet assuré, l'assuré est considéré lui-même comme assureur pour le surplus de la valeur, sauf convention contraire.

Art. 21. L'assureur qui a payé le dommage est subrogé à tous les droits de l'assuré contre

verhüten oder zu verringern ; er muß, sobald der Schaden entstanden ist, dem Versicherer davon Kenntniß geben ; alles bei Strafe von Schadenersatz, wenn hierzu ein Grund vorliegt.

Die Kosten, welche der Versicherte behufs Verringerung des Schadens auslegt, fallen dem Versicherer zur Last, auch dann noch wenn der Betrag der Kosten zusammen mit dem Betrag des verursachten Schadens die Höhe der versicherten Summe übersteigen und die gemachten Bemühungen erfolglos geblieben sind.

Jedoch können die Gerichte und die Schiedsrichter, wenn die Parteien dieselben anrufen, jene Kosten herabsetzen oder deren Erstattung dem Versicherten absprechen, wenn dieselben ihres Erachtens insgesammt oder zum Theil unbesonnener Weise gemacht worden sind.

Art. 17. Der Versicherer haftet nicht für Verlust und Schaden, der einem der Sache innewohnenden Mangel unmittelbar entspringt, es sei denn, daß eine gegentheilige Abmachung bestände.

Art. 18. Die Versicherung erstreckt sich weder auf die im Kriegsfall entstehenden Gefahren, noch auf den durch Aufruhr veranlaßten Verlust oder Schaden, außer im Falle eines gegentheiligen Abkommens.

Art. 19. Bei jeder Versicherung richtet sich die Entschädigung für einen Gegenstand nach dem Werth, den derselbe zur Zeit des Unfalls hatte.

Ist der versicherte Werth im voraus durch Sachverständige abgeschätzt, welche die Parteien nach beiderseitigem Einverständniß bezeichnet hatten, so kann der Versicherer diese Abschätzung, wenn sie schriftlich erhärtet wird, außer im Betrugsfall, nicht anfechten ; doch ist der Beweis einer Werthverminderung seit der Abschätzung zulässig.

Art. 20. In allen Fällen, wo die Versicherung den Werth des versicherten Gegenstandes nur theilweise deckt, gilt der Versicherte für den Restbetrag als sein eigener Versicherer, wenn nicht ein gegentheiliges Abkommen besteht.

Art. 21. Der Versicherer wird, sobald er den Schaden bezahlt hat, in alle Rechte eingesetzt, die der

les tiers du chef de ce dommage, et l'assuré est responsable de tout acte qui préjudicierait aux droits de l'assureur contre les tiers.

La subrogation ne peut, en aucun cas, nuire à l'assuré qui n'a été indemnisé qu'en partie; celui-ci peut exercer ses droits pour le surplus et conserve à cet égard la préférence sur l'assureur, conformément à l'art. 1252 du Code civil.

Art. 22. L'assureur a un privilège sur la chose assurée.

Ce privilège est dispensé de toute inscription. Il prend rang immédiatement après celui des frais de justice.

Il n'existe, quel que soit le mode de paiement de la prime, que pour une somme correspondant à deux annuités.

Le preneur d'assurance pour compte d'autrui a un privilège, pour le montant de ses déboursés, sur l'indemnité à payer par l'assureur.

Art. 23. L'assureur peut toujours faire réassurer l'objet de l'assurance.

CHAPITRE IV. — *De la preuve du contrat.*

Art. 24. Le contrat d'assurance doit être prouvé par écrit, quelle que soit la valeur de l'objet du contrat.

Néanmoins, la preuve testimoniale peut être admise, lorsqu'il existe un commencement de preuve par écrit.

Art. 25. La même police peut contenir plusieurs assurances, soit à raison des choses assurées, soit à raison du taux de la prime, soit à raison des différents assureurs.

Art. 26. La police d'assurance énonce :

1° la date du jour où l'assurance est contractée;

2° le nom de la personne qui fait assurer pour son compte ou pour le compte d'autrui;

3° les risques que l'assureur prend sur lui et les temps auxquels les risques doivent commencer et finir.

Versicherte anlässlich dieses Schadens gegen Dritte geltend zu machen hat, und der Versicherte ist für jede Handlung verantwortlich, welche die Rechte des Versicherers gegen Dritte beeinträchtigen könnte.

Die Einsetzung in die Rechte darf in keinem Fall den Versicherten schädigen, welcher nur theilweise schadlos gehalten wurde; derselbe kann seine Rechte bezüglich des Fehlbetrages geltend machen und behält in dieser Beziehung den Vorrang vor dem Versicherer, gemäß Art. 1252 des Civilgesetzbuches.

Art. 22. Der Versicherer hat ein Privileg auf die versicherte Sache.

Dies Privileg ist von jeder Eintragung befreit und rangirt gleich nach demjenigen der Gerichtskosten.

Es erstreckt sich höchstens auf zwei Jahresbeträge der Prämie, welches auch die Zahlungsweise der Letzteren sei.

Der Versicherungsnehmer, der für andere eine Versicherung eingeht, besitzt auf die vom Versicherer zu zahlende Entschädigung ein Privileg in der Höhe seiner Auslagen.

Art. 23. Der Versicherer kann den Gegenstand der Versicherung allezeit wiederversichern lassen.

Kapitel IV. — *Von dem Beweise des Vertrags.*

Art. 24. Der Versicherungsvertrag muß durch schriftliche Beweise erhärtet werden, welches auch der Werth seines Gegenstandes sei.

Doch ist der Zeugenbeweis zulässig, wenn der Anfang eines schriftlichen Beweises besteht.

Art. 25. Eine und dieselbe Police darf mehrere Versicherungen enthalten, sei es inbetrreff der versicherten Gegenstände oder inbetrreff des Prämienfußes oder der verschiedenen Versicherer.

Art. 26. Die Versicherungspolice führt an :

1° das Datum des Tages, an welchem die Versicherung abgeschlossen wurde;

2° den Namen der Person, welche für eigene oder für fremde Rechnung versichern läßt;

3° die Gefahren, die der Versicherer übernimmt und den Zeitpunkt, wo seine Haftpflicht beginnt und wo sie endigt.

CHAPITRE V. — *De quelques cas de résolution du contrat.*

Art. 27. L'assurance ne peut avoir d'effet si la chose assurée n'a point été mise en risque ou si le dommage prévu existait déjà au moment du contrat.

Art. 28. Si l'assureur tombe en faillite ou en déconfiture lorsque le risque n'est pas encore fini, l'assuré peut demander caution ou, à défaut de caution, la résiliation du contrat.

L'assureur a le même droit en cas de faillite de l'assuré.

Art. 29. En cas d'aliénation de la chose assurée, l'assurance profite de plein droit, sauf convention contraire, au nouveau propriétaire, à raison de tous les risques pour lesquels la prime a été payée au moment de l'aliénation.

Art. 30. Les obligations de l'assureur cessent lorsqu'un fait de l'assuré transforme les risques par le changement d'une circonstance essentielle ou les aggrave de telle sorte que si le nouvel état des choses avait existé à l'époque du contrat, l'assureur n'aurait point consenti à l'assurance ou ne l'aurait consentie qu'à d'autres conditions.

Ne peut se prévaloir de cette disposition, l'assureur qui, après avoir eu connaissance des modifications apportées aux risques, soit par inscription faite sur la police, soit par notification extrajudiciaire ou avertissement par huis-sier, adressé par lettre chargée, a néanmoins continué à exécuter le contrat.

CHAPITRE VI. — *De la prescription.*

Art. 31. Toute action dérivant d'une police d'assurance est prescrite après trois ans, à compter de l'événement qui y donne ouverture.

TITRE XI. — De quelques assurances terrestres en particulier.

CHAPITRE I^{er}. — *Des assurances contre l'incendie.*

Art. 32. Les risques d'incendie comprennent

Kapitel V. — *Von einigen Fällen der Vertragslösung.*

Art. 27. Die Versicherung bleibt wirkungslos, wenn die versicherte Sache keiner Gefahr ausgesetzt worden ist oder wenn der vorgesehene Schaden bereits im Augenblick der Vertragschließung bestand.

Art. 28. Geräth der Versicherer in Falliment oder Vermögensverfall, bevor seine Haftpflicht zu Ende ist, so kann der Versicherte Bürgschaft oder, in deren Ermangelung, Lösung des Vertrages fordern.

Der Versicherer hat das gleiche Recht beim Falliment des Versicherten.

Art. 29. Wird die versicherte Sache veräußert, so kommt, außer im Falle gegenseitiger Übereinkunft, der Vertrag von rechtswegen dem neuen Eigenthümer inbetreff aller Gefahren zugute, für welche im Augenblick der Veräußerung die Prämie bezahlt war.

Art. 30. Die Verbindlichkeiten des Versicherers hören auf, wenn eine Handlung des Angeklagten die Gefahren durch Veränderung eines wesentlichen Umstandes verwandelt oder derart erhöht, daß, hätte der neue Sachverhalt zur Zeit der Vertragschließung bestanden, der Versicherer den Versicherungsvertrag nicht oder doch nur unter andern Bedingungen eingegangen sein würde.

Auf diese Bestimmung kann sich der Versicherer nicht berufen, welcher von der Veränderung der Gefahr durch Eintragung in die Police, durch außergerichtliche Mittheilung oder durch eine mittels eingeschriebenen Briefes ihm zugestellte Anzeige eines Gerichtsvollziehers Kenntniß erhalten und nichtsdestoweniger den Vertrag weiter ausgeführt hat.

Kapitel VI. — *Von der Verjährung.*

Art. 31. Jede aus einer Versicherungspolice hergeleitete Klage verjährt drei Jahre nach dem Ereigniß, welches sie begründet.

Titel XI. — Von einigen Versicherungen zu Lande im besondern.

Kapitel I. — *Von den Feuerversicherungen.*

Art. 32. Die Gefahren bei Feuerversicherungen

tous les dommages survenus aux objets assurés par suite d'incendie sans un fait douloureux ou une faute grave imputable à l'assuré personnellement.

Art. 33. Sont assimilés aux dommages causés par l'incendie, tout dommage qui est la conséquence de l'incendie même arrivé dans un bâtiment voisin, tous dégâts et dépréciation des objets assurés, soit par l'eau, soit par d'autres moyens employés pour arrêter ou éteindre l'incendie; la perte ou détérioration arrivée pendant le sauvetage, par quelque cause que ce soit; le dommage résultant de la destruction totale ou partielle de l'immeuble assuré, si elle a été nécessaire pour empêcher le feu de se propager, ainsi que le dommage occasionné par l'action de la foudre, les explosions ou autres semblables accidents, qu'ils soient ou non accompagnés d'incendie, à moins de convention contraire.

Art. 34. La disposition de l'art. 17 n'est pas applicable aux vices propres des bâtiments assurés contre l'incendie, s'il n'est pas prouvé que l'assuré avait connaissance du vice et du danger qui devait en être la conséquence.

Art. 35. L'assurance ne peut jamais être une cause de bénéfice pour l'assuré; elle ne lui garantit que l'indemnité des pertes réelles qu'il a éprouvées.

En cas d'incendie de propriétés bâties, la perte éprouvée est évaluée par la comparaison de la valeur du bâtiment avant le sinistre avec la valeur de ce qui reste immédiatement après.

Elle est payée en argent, à moins que l'assureur ne demande qu'elle soit employée à la reconstruction des bâtiments assurés.

Dans ce dernier cas, l'assureur a le droit de

comprendre tous les dommages, lesquels les assurés ont éprouvés par suite d'un incendie, sans qu'il y ait eu de fait douloureux ou de faute grave imputable à l'assuré personnellement.

Art. 33. Dem durch Feuerbrunst verursachten Schaden sind gleichgestellt: jeder Schaden, welcher eine Folge der Feuerbrunst ist, selbst wenn dieser in einem benachbarten Gebäude stattgefunden hat; alle Beschädigungen und Werthvermindierungen an den versicherten Gegenständen, sei es durch Wasser, sei es durch andere zur Einschränkung oder zum Löschen des Feuers gebrauchte Mittel; der Verlust oder die Beschädigung, die während der Rettungsversuche aus irgend welcher Ursache stattgefunden; der aus gänzlicher oder theilweiser Zerstörung des versicherten Gebäudes erwachsende Schaden, wenn die Zerstörung geboten war, um das Umsichgreifen des Brandes zu verhindern; der durch die Wirkung des Blitzes, durch Explosionen oder andere ähnliche Unfälle verursachte Schaden, gleichviel ob Feuer entstanden ist oder nicht, sofern nicht das Gegentheil vereinbart war.

Art. 34. Die Bestimmung des Art. 17 ist nicht anwendbar auf die den versicherten Gebäuden eigenen Mängel, wenn nicht nachgewiesen wird, daß der Versicherte von dem Mangel und der dadurch nothwendigerweise erwachsenden Gefahr Kenntniß hatte.

Art. 35. Die Versicherung kann für den Versicherten nie eine Ursache von Gewinn sein; sie gewährleistet ihm nur die Entschädigung für die wirklich von ihm erlittenen Verluste.

Beim Brande von gebautem Eigenthum wird der entstandene Verlust durch Vergleichung zwischen dem Werth des Gebäudes vor dem Brand und dem Werth der unmittelbar darnach bleibenden Reste ermittelt.

Die Entschädigung wird in Geld ausbezahlt, es sei denn, daß der Versicherer deren Verwendung auf den Wiederaufbau der versicherten Gebäude verlange.

In letzterem Fall hat der Versicherer das

veiller à ce que la somme dont il est tenu soit employée à cette fin ; en conséquence, il ne paie l'indemnité qu'à mesure de la reconstruction.

Dans le même cas, l'assureur peut aussi employer l'indemnité à faire réparer ou reconstruire le bâtiment sous la direction d'un architecte-expert, désigné par le juge de référé du tribunal de la situation de l'immeuble, dans les formes prévues à l'art. 38.

Dans tous les cas de réfection demandée par l'assureur, celui-ci sera tenu de bonifier au bénéficiaire les intérêts légaux de l'indemnité depuis sa fixation jusqu'à son emploi justifié.

Art. 36. Lorsque l'assurance a pour objet les risques locatifs ou les risques du recours des voisins, l'assureur, en cas de sinistre, n'est tenu que des dommages matériels qui en sont la suite immédiate et directe.

Art. 37. En cas d'incendie d'un immeuble, l'indemnité due au locataire qui a fait assurer le risque locatif est dévolue au propriétaire de l'immeuble, à l'exclusion des créanciers de l'assuré.

De même l'indemnité due par l'assureur des risques du recours des voisins appartient exclusivement à ceux-ci.

Le tout sans préjudice des droits du propriétaire ou des voisins, dans le cas où l'indemnité ne les couvrirait pas de la perte.

Art. 38. La clause de tout contrat d'assurance, ou de tout compromis, dressé sous le régime de la présente loi, qui défère la nomination d'un arbitre, expert, sur-arbitre ou tiers-expert à une autorité étrangère au Grand-Duché, sera exécutée en ce sens que cette nomination sera, dans ce cas, attribuée au juge de référé du tribunal de l'arrondissement dans lequel les objets endommagés sont situés. L'ordonnance du juge sera délivrée, les parties présentes ou

Recht, darauf zu sehen, daß die von ihm geschuldete Summe auf obigen Zweck verwendet werde ; dementsprechend bezahlt er die Entschädigung nur in dem Maße, wie der Wiederaufbau voranschreitet.

Im selben Fall kann der Versicherer auch mittels der Entschädigung das Gebäude, unter der Leitung eines als Sachverständiger zugezogenen Baumeisters ausbessern oder wieder aufführen lassen ; letzterer wird von dem Referatrichter des Gerichtes, in dessen Bezirk das Gebäude liegt, und nach Vorschrift des Art. 38 bezeichnet.

In allen Fällen, wo die Wiederherstellung durch den Versicherer verlangt wird, muß dieser dem Versicherten die gesetzlichen Zinsen der Entschädigung von deren Festsetzung an bis zu ihrer nachweislichen Aufwendung vergüten.

Art. 36. Soll die Versicherung die Miethverantwortlichkeit oder die Verantwortlichkeit des Refurtes der Nachbarn decken, so haftet der Versicherer im Falle eines Brandes nur für die materiellen Schäden, welche eine unmittelbare und direkte Folge des Feuers sind.

Art. 37. Beim Brande eines Gebäudes fällt die Entschädigung des Miethers, der sich für seine Miethverantwortlichkeit versichert hat, an den Eigentümer, mit Ausschluß der Gläubiger des Versicherten.

Ebenso gehört die Entschädigung, welche auf Grund einer Versicherung gegen den Refurt der Nachbarn fällig wird, ausschließlich den Letztern.

Obiges unbeschadet der Rechte des Eigentümers oder der Nachbarn, falls die Entschädigung zur Deckung ihres Schadens nicht hinreichen sollte.

Art. 38. Wenn sich in einem Versicherungsvertrag oder in einem Compromiß, der unter gegenwärtigem Gesetz zustande kommt, eine Bestimmung befindet, wodurch eine ausländische Behörde mit der Ernennung eines Schiedsrichters, Sachverständigen, Oberschiedsrichters oder dritten Sachverständigen beauftragt wird, so ist diese Bestimmung so auszuführen, daß die Ernennung in diesem Fall dem Referatrichter des Gerichtes, in dessen Bezirk die beschädigten Gegenstände

dûment appelées, sur minute, et avec dispense de la formalité d'enregistrement.

CHAPITRE II. — *Des assurances de récoltes.*

Art. 39. En cas d'assurance de récoltes, l'indemnité est réglée sur la valeur que les fruits auraient eue au temps de leur maturité ou au temps où il est d'usage d'en jouir si le sinistre n'était pas arrivé.

Art. 40. Le fermier qui, en cas de sinistre, a été indemnisé par l'assureur, ne peut demander une remise du prix de sa location, conformément à l'art. 1769 du Code civil, qu'à concurrence des primes qu'il a déboursées.

CHAPITRE III. — *Des assurances sur la vie.*

Art. 41. On peut assurer sa propre vie ou la vie d'un tiers.

L'indemnité à payer lors du décès est délimitativement réglée au moment du contrat.

L'assurance sur vie d'un tiers est nulle, s'il est établi que le bénéficiaire de l'assurance n'avait aucun intérêt à l'existence de ce tiers.

L'assureur ne répond pas de la mort de l'assuré lorsque cette mort est le résultat d'une condamnation judiciaire, d'un duel, d'un suicide, sauf convention contraire pour le cas de duel et de suicide.

La preuve que le suicide n'était pas volontaire sera toujours admissible.

Lorsque la mort de l'assuré a eu pour cause immédiate un crime ou un délit commis par l'assuré et dont celui-ci a pu prévoir les conséquences, l'assureur est encore déchargé de toute obligation.

Dans des divers cas, l'assureur conserve les primes, s'il n'y a convention contraire.

Art. 42. Indépendamment des autres modes de transmission d'après le droit commun, la

liegen, übertragen wird. Die Ordonnanz des Richters wird in Gegenwart oder nach gehöriger Vorladung der Parteien urschriftlich ausfertigt; dieselbe ist von der Formalität des Enregistrements entbunden.

Kapitel II. — Von den Ernte-Versicherungen.

Art. 39. Bei Ernte-Versicherungen richtet sich die Entschädigung nach dem Werth, welchen die Früchte nach erlangter Reife oder zu der Zeit, wo man sie in Gebrauch zu nehmen pflegt, gehabt haben würden, wenn der Unfall nicht eingetreten wäre.

Art. 40. Der Pächter, der für Ernteschaden durch den Versicherer entschädigt worden ist, kann einen Nachlaß auf seinem Pachtzins, gemäß Art. 1769 des Civilgesetzbuches, nur bis zu dem Betrage der entrichteten Prämien beanspruchen.

Kapitel III. — Von den Lebensversicherungen.

Art. 41. Man kann sein eigenes Leben oder das Leben eines Dritten versichern.

Die beim Tode des Versicherten zu entrichtende Entschädigung wird endgültig bei der Vertragsschließung festgesetzt.

Die Versicherung auf das Leben eines Dritten ist ungültig, wenn nachgewiesen wird, daß derjenige, zu dessen Vortheil die Versicherung abgeschlossen ist, kein Interesse am Bestehen jenes Dritten hatte.

Wenn der Tod des Versicherten die Folge einer gerichtlichen Verurtheilung, eines Duells oder eines Selbstmordes ist, so haftet der Versicherer für nichts, außer bei gegentheiliger Uebereinkunft für den Fall des Duells oder des Selbstmordes.

Der Beweis, daß der Selbstmord kein freiwilliger war, ist immer zulässig.

Ist der Tod des Versicherten unmittelbar durch ein Verbrechen oder Vergehen verursacht, welches der Versicherte begangen hat und dessen Folgen er voraussehen konnte, so ist der Versicherer gleichfalls jeder Verbindlichkeit enthoben.

In diesen verschiedenen Fällen behält der Versicherer die Prämien, wenn nicht das Gegentheil vereinbart ist.

Art. 42. Unabhängig von den andern nach dem gemeinen Recht zulässigen Übertragungsarten,

cession des droits résultant de l'assurance au profit du bénéficiaire s'opère valablement par le transfert de la police, signé par le cédant, le cessionnaire et l'assureur.

Art. 43. La somme stipulée payable au décès de l'assuré appartient à la personne désignée dans le contrat, sans préjudice de l'application des règles du droit civil relatives au rapport et à la réduction du chef des versements faits par l'assuré.

Article transitoire. Les contrats d'assurance en cours d'exécution sont réglés selon les dispositions existant avant la publication de la présente loi. Les prolongations conventionnelles qui prendraient naissance après cette publication, seront, quant à l'application des dispositions de la présente loi, considérées comme contrats nouveaux.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Francfort s/M., le 16 mai 1891.

ADOLPHE.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.

Loi du 16 mai 1891, portant modification des art. 1733 et 1734 du Code civil sur le risque localif.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 avril dernier et celle du Conseil d'État du 1^{er} mai suivant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Les art. 1733 et 1734 du Code civil sont modifiés ainsi qu'il suit :

geschieht die Abtretung der in der Versicherung zu Gunsten des Benefiziars begründeten Ansprüche rechtsgiltig durch eine von dem Abtretenden, dem Empfänger und dem Versicherer unterzeichnete Übertragung der Police.

Art. 43. Die Summe, welche gemäß Übereinkunft beim Tode des Versicherten fällig wird, gehört der im Vertrag bezeichneten Person, unbeschadet der Anwendung der civilrechtlichen Vorschriften über die Collation und die Reduktion inbetriff der vom Versicherten gemachten Einzahlungen.

Übergangsartikel. Die gegenwärtig laufenden Versicherungsverträge fallen unter die vor der Veröffentlichung dieses Gesetzes geltenden Bestimmungen. Die vertragsmäßigen Verlängerungen, welche nach dieser Veröffentlichung zustande kommen, sind hinsichtlich der Anwendung gegenwärtigen Gesetzes als neue Verträge anzusehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Frankfurt a. M., den 16. Mai 1891.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen

Gesetz vom 16. Mai 1891, wodurch die Art. 1733 u. 1734 des Civilgesetzbuches über die Miethverantwortlichkeit abgeändert werden.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenammer ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenammer vom 23. April leßthin und derjenigen des Staatsrathes vom 1. Mai c., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Art. 1733 und 1734 des Civilgesetzbuches sind wie folgt abgeändert :

« Art. 1733. — Il répond de l'incendie, à
» moins qu'il ne prouve que le feu a éclaté sans
» sa faute. »

« Art. 1734. — S'il y a plusieurs locataires,
» ils sont responsables de l'incendie proportion-
» nellement à la valeur de la partie du bâtiment
» qu'ils occupent.

» Ceux d'entre eux qui prouvent que l'incen-
» die n'a pu commencer chez eux, n'en sont pas
» tenus, les autres restant obligés dans les li-
» mites de la disposition qui précède.

» S'il est prouvé que l'incendie a commencé
» dans l'habitation de l'un d'eux, celui-là seul
» est tenu dans les mêmes limites et sans préju-
» dice de la responsabilité qu'il aurait encourue
» en cas de faute de sa part.

» Lorsque le propriétaire habite lui-même
» une partie des bâtiments loués, il sera consi-
» déré comme co-locataire à l'égard de l'appli-
» cation des dispositions du présent article.
» Toutefois, si l'on ne sait pas où le feu a pris
» naissance, le propriétaire n'aura d'action
» contre les locataires qu'en prouvant que le feu
» n'a pas pris dans la partie du bâtiment occupée
» par lui. »

Art. 2. La présente loi a un effet rétroactif
en ce sens qu'elle s'appliquera aux incendies qui
peuvent éclater sous son empire, sans prendre
en considération la date des contrats d'assu-
rance et des baux.

Mandons et ordonnons que la présente loi
soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et
observée par tous ceux que la chose concerne.

Frankfort s. M., le 16 mai 1891.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

„Art. 1733. — Er muß für jeden Feuer-
» schaden einstehen, insofern er nicht beweist, daß
» das Feuer ohne sein Verschulden ausgebrochen ist.“

„Art. 1734. — Sind mehrere Miether da, so
» haften sie für den Feuerschaden im Verhältniß
» zum Werth des von ihnen bewohnten Theiles
» des Gebäudes.

„Diejenigen von ihnen, welche beweisen, daß
» das Feuer nicht bei ihnen ausbrechen konnte,
» haften für keinen Schaden; die übrigen bleiben
» dafür verantwortlich nach Maßgabe obiger Be-
» stimmung.

„Wird nachgewiesen, daß das Feuer in der
» Wohnung eines von ihnen ausgebrochen ist, so
» haftet derselbe allein, nach Maßgabe derselben
» Bestimmung, und unbeschadet der Verantwort-
» lichkeit die ihn träge, falls ihm ein Verschulden
» zur Last fiele.

„Bewohnt der Eigenthümer selbst einen Theil
» des vermiethten Gebäudes, so ist er hinsichtlich
» der Bestimmungen gegenwärtigen Artikels als
» Mitmiether zu betrachten. Ist jedoch nicht fest-
» gestellt, wo das Feuer ausgebrochen, so kann
» er gegen die Miether nur dann klagbar werden,
» wenn er nachweist, daß das Feuer nicht in dem
» von ihm bewohnten Theile des Gebäudes ent-
» standen ist.“

Art. 2. Gegenwärtiges Gesetz hat rückwirkende
Kraft in dem Sinne, daß es auf die unter seiner
Geltung ausbrechenden Feuersbrünste anwendbar
ist, ohne Rücksicht auf das Datum der Versiche-
rungs- und Mietheverträge.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's
„Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die
es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Frankfurt a. M., den 16. Mai 1891.

Adolph.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,*
Eyschen.

Loi du 16 mai 1891, concernant la surveillance des opérations d'assurance.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 22 avril dernier et celle du Conseil d'État du 1^{er} mai suivant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

TITRE 1^{er}. — *De l'autorisation de faire des opérations d'assurance.*

Art. 1^{er}. Il est interdit à toute personne, qu'elle agisse en nom personnel ou pour compte d'un tiers, luxembourgeois ou étranger, de faire ou de tenter de faire dans le Grand-Duché une opération d'assurance sur la vie de l'homme, contre les pertes causées par l'incendie, la grêle ou d'autres accidents, sans avoir préalablement obtenu Notre autorisation, après avis du Conseil d'État.

La présente loi toutefois n'est pas applicable aux sociétés de secours mutuels dont les opérations sont restreintes à des localités ou à des personnes déterminées.

Art. 2. Pour obtenir l'autorisation prévue à l'art. 1^{er}, les assureurs doivent :

1^o produire au Gouvernement les pièces qui seront déterminées par un règlement d'administration publique ;

2^o assumer l'obligation de fournir un cautionnement avant le commencement des opérations, cautionnement dont le montant sera déterminé selon les bases fixées par un règlement d'administration publique ;

3^o quand ils résident à l'étranger :

a) désigner un mandataire général ayant son domicile dans le Grand-Duché, qui les représente dans le pays tant judiciairement qu'extrajudiciairement ; ce mandataire devra faire élection

Gesetz vom 16. Mai 1891, betreffend die Ueberwachung des Versicherungsgeschäftes.

Wir ADOLPH, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 22. April lezhin und derjenigen des Staatsrathes vom 1. Mai c., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Titel I. — *Von der Ermächtigung zur Betreibung des Versicherungsgeschäftes.*

Art. 1. Niemand darf in seinem eigenen Namen oder auf Rechnung eines Dritten, möge derselbe Luxemburger oder Ausländer sein, einen Lebens-, Feuer-, Hagel- oder sonstigen Unfall-Versicherungsvertrag im Großherzogthum abschließen oder abzuschließen versuchen, wenn er nicht im Voraus, nach eingeholtem Gutachten des Staatsrathes, durch Uns dazu ermächtigt worden ist.

Gegenwärtiges Gesetz ist jedoch nicht anwendbar auf die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfsvereine mit örtlich oder auf bestimmte Personen beschränktem Geschäftsbetrieb.

Art. 2. Zur Erlangung der im Art. 1 vorgesehenen Ermächtigung haben die Versicherer :

1^o der Regierung die durch ein öffentliches Verwaltungsreglement zu bestimmenden Schriftstücke einzureichen ;

2^o die Verpflichtung zu übernehmen, vor Beginn des Geschäftsbetriebes eine Caution zu hinterlegen, deren Betrag nach Maßgabe der durch ein öffentliches Verwaltungsreglement zu bestimmenden Normen festgesetzt wird ;

3^o falls dieselben im Auslande wohnen :

a) einen im Großherzogthum residirenden Generalbevollmächtigten zu bezeichnen, welcher sie im Lande sowohl gerichtlich als außergerichtlich vertritt ; dieser Generalbevollmächtigte hat in dem

de domicile dans l'arrondissement judiciaire dans lequel il n'a pas son domicile réel ;

b) produire en copie la procuration donnée à celui-ci et qui doit contenir notamment les pouvoirs nécessaires pour représenter l'assureur même en justice.

Art. 3. Tous ajournements et notifications à signifier à un assureur étranger le seront au domicile réel ou élu de l'agent principal, qui sont attributifs de juridiction pour toutes les actions se fondant sur des contrats d'assurance passés dans le Grand-Duché avec des personnes y résidant et concernant soit des habitants du Grand-Duché, soit des propriétés ou exploitations y situées.

Est considéré comme passé dans le pays, au regard de l'application des dispositions de la présente loi, le contrat qui y a été effectivement conclu, alors même que les polices sont datées de l'étranger.

Le domicile réel ou élu de l'agent principal servira également à déterminer les délais à observer pour tous ajournements et notifications.

Les assureurs sont tenus de s'acquitter de toutes leurs obligations au domicile de l'assuré, à moins que le contrat ne prévienne comme lieu d'exécution le domicile de l'agent principal.

Les clauses des contrats d'assurance qui dérogeraient à ces dispositions, sont nulles.

Art. 4. Si dans la suite les circonstances énumérées à l'art. 2, n° 1 à 3, subissent des modifications, le Gouvernement devra en être informé immédiatement.

Art. 5. Un règlement d'administration publique déterminera les pièces de comptabilité qui seront à produire périodiquement au Gouvernement par les assureurs. Il fixera également les délais dans lesquels ces pièces sont à produire.

Art. 6. Les assureurs et leurs mandataires généraux doivent en outre, et à première demande, donner au Gouvernement toutes autres informations concernant une des branches de l'administration.

Gerichtsbezirke, in welchem er nicht wohnt, sein Rechtsdomizil zu wählen ;

b) die demselben erteilte Vollmacht, welche namentlich die erforderliche Ermächtigung enthalten muß, den Versicherer vor Gericht zu vertreten, in Abschrift vorzulegen.

Art. 3. Ausländischen Versicherern werden sämtliche Vorladungen und Notifikationen im wirklichen oder erwählten Domizil des Hauptagenten zugestellt ; diese Domizile begründen die Zuständigkeit der betreffenden Gerichte für alle Klagen aus Versicherungsverträgen, welche im Großherzogthum mit dort Residenten abgeschlossen und sich entweder auf Einwohner des Großherzogthums oder auf dort belegene Besitzungen und Betriebe beziehen.

Hinsichtlich der Anwendung der in gegenwärtigem Gesetze enthaltenen Bestimmungen gilt als im Lande abgeschlossen derjenige Vertrag, welcher wirklich im Lande vereinbart worden ist, wenn auch die Policen vom Auslande aus datirt sind.

Das wirkliche oder das erwählte Domizil des Hauptagenten ist ebenfalls für die bei allen Vorladungen und Zustellungen innezuhaltenden Fristen maßgebend.

Die Versicherer sind gehalten, alle ihre Obliegenheiten im Domizil des Versicherten zu erfüllen, es müßte denn der Vertrag das Domizil des Hauptagenten als Erfüllungsort bezeichnen.

Alle diesen Bestimmungen zuwiderlaufenden Klauseln der Versicherungsverträge sind ungültig.

Art. 4. Treten später Veränderungen in den im Art. 2, Nr. 1—3 bezeichneten Verhältnissen ein, so ist die Regierung sofort davon in Kenntniß zu setzen.

Art. 5. Die der Regierung durch die Versicherer periodisch vorzulegenden Rechnungsnachweise werden durch ein öffentliches Verwaltungsreglement angegeben, welches ebenfalls die Frist bestimmt, innerhalb welcher diese Schriftstücke beizubringen sind.

Art. 6. Die Versicherer und deren General-Bevollmächtigte haben außerdem der Regierung auf erste Forderung jede weitere Auskunft über irgend einen der Verwaltungsweige zu erteilen.

Art. 7. Les assureurs qui ont déjà obtenu l'autorisation d'opérer dans le Grand-Duché et qui ont l'intention de les continuer, sont tenus de fournir au Gouvernement les pièces et les justifications visées à l'art. 2 ci-dessus et déterminées par le règlement pris en exécution de cet article, dans les six mois après la mise en vigueur du dit règlement.

Faute d'obtempérer à la présente disposition, il sera statué conformément à l'art. 15.

Art. 8. Les nominations de tous agents principaux, agents, sous-agents et, en général, de toutes personnes qui concourent dans le Grand-Duché, au nom d'un tiers, à des opérations d'assurance, doivent avoir reçu l'approbation du Gouvernement avant qu'ils puissent exercer leurs fonctions.

Ces personnes doivent résider dans le Grand-Duché.

L'approbation est essentiellement révocable.

TITRE II. — Du cautionnement.

Art. 9. Le cautionnement des assureurs devra être fourni avant le commencement de leurs opérations; s'il est augmenté, le complément devra être fourni dans les deux mois à dater du jour auquel le Gouvernement aura fait connaître à la société intéressée la décision qui ordonne l'augmentation.

Art. 10. Le cautionnement sera fourni en obligations de l'emprunt luxembourgeois ou en d'autres fonds dont les titres sont au porteur.

Les obligations de l'emprunt luxembourgeois sont admises au taux de leur valeur nominale, les autres fonds au taux à fixer par le Gouvernement.

Art. 11. Les intérêts et dividendes des valeurs données en cautionnement profiteront aux sociétés d'assurances, à moins que, pour des motifs graves, le Gouvernement ne défende de délivrer au déposant les coupons échus. Dans ce dernier cas, le Gouvernement est autorisé à en toucher l'import et à en faire emploi.

Art. 7. Diejenigen Versicherer, welche bereits zum Geschäftsbetrieb im Großherzogthum zugelassen sind und denselben fortzuführen beabsichtigen, sind gehalten, der Regierung alle Schriftstücke und Ausweise zu unterbreiten, die im vorstehenden Art. 2 vorgesehen und durch das auf Grund dieses Artikels erlassene Reglement bezeichnet werden, innerhalb sechs Monate nach dem Inkrafttreten gedachten Reglements.

Wird dieser Bestimmung nicht nachgekommen, so soll nach Maßgabe des Art. 15 verfahren werden.

Art. 8. Die Ernennung aller Hauptagenten, Agenten, Unteragenten, sowie überhaupt aller Personen, welche sich im Namen eines Dritten an Versicherungsgeschäften im Großherzogthum betheiligen, müssen vor dem Amtsantritt von der Regierung genehmigt worden sein.

Diese Personen müssen im Großherzogthum wohnen.

Die Genehmigung ist jederzeit widerruflich.

Titel II. — Von der Caution.

Art. 9. Die Versicherer sind gehalten, die Caution vor dem Geschäftsbeginn zu leisten; wird dieselbe erhöht, so muß der Ergänzungsbetrag innerhalb zwei Monate von dem Tage ab entrichtet werden, an dem die Regierung der betheiligten Gesellschaft den die Erhöhung verfügenden Entscheid mitgetheilt hat.

Art. 10. Die Caution wird in Obligationen luxemburgischer Anleihe oder mittelst anderer auf den Inhaber lautenden Werthpapiere geleistet.

Die Obligationen der luxemburgischen Anleihe werden zu ihrem Nennwerthe, die übrigen Fonds nach Maßgabe des von der Regierung bestimmten Werthes angenommen.

Art. 11. Die Zinsen und Dividende der als Caution hinterlegten Werthschaften erfallen denselben Versicherungs-Gesellschaften, es müßte denn die Regierung aus wichtigen Gründen die Ablieferung der erfallenen Coupons an den Hinterleger untersagen. In letzterem Falle ist die Regierung befugt, jene Beträge zu erheben und über deren Verwendung zu verfügen.

Art. 12. Le cautionnement fourni en titres est affecté comme gage, par premier privilège, à la garantie du paiement :

1° des amendes encourues en vertu de la présente loi par les assureurs ;

2° des restitutions, dommages-intérêts et frais encourus en vertu de la présente loi par les agents d'assurances ;

3° des obligations que les assureurs contractent en vertu des contrats d'assurance passés dans le pays et concernant soit des habitants du Grand-Duché, soit des propriétés ou exploitations y situées.

Ce privilège existe comme garantie cumulative et sans préférence de rang de toutes les obligations énumérées sub n°s 1, 2 et 3, dûment constatées, dès que les titres constituant le cautionnement se trouvent entre les mains de l'autorité.

Art. 13. Les ayants-droit qui voudront exercer ce privilège, devront procéder d'après les formes établies au titre VII (1^{re} partie, livre V) du Code de procédure civile, pour la saisie-arrest.

Les formalités tracées par les art. 561 et 563 dudit Code, pour les saisies-arrests ou oppositions formées entre les mains des dépositaires des deniers publics, seront également observées lors des saisies-arrests ou oppositions qui pourront être formées entre les mains du fonctionnaire chargé du dépôt des titres.

Le jugement qui interviendra déterminera la somme jusqu'à concurrence de laquelle ces valeurs seront négociées. La négociation aura lieu à la bourse, par le fonctionnaire qui a le dépôt des titres, sur la notification du jugement.

Les intérêts et dividendes non encore échus au moment de l'action sont compris de plein droit dans la demande.

Art. 14. La restitution de la totalité ou d'une partie du cautionnement peut être ordonnée en faveur de tout assureur qui n'a plus d'engagements à remplir ou qui restreint ses opérations.

Art. 12. — Die aus Werthpapieren bestehende Cautiön garantirt als Unterpfand mit erstem Privilegium :

1° die Zahlung der auf Grund gegenwärtigen Gesetzes gegen die Versicherer verhängten Geldbußen, sowie

2° die den Versicherungs-Agenten auf Grund gegenwärtigen Gesetzes obliegenden Rückerstattungen, Entschädigungen und Kosten ;

3° die Erfüllung der Verbindlichkeiten, welche vom Versicherer durch die im Lande abgeschlossenen Versicherungs-Verträge, sowohl Einwohner des Großherzogthums als in demselben belegene Besitzungen oder Betriebe betreffend, eingegangen worden sind.

Dieses Privilegium besteht als gleichzeitige Garantie und ohne Bevorzugung im Range den in Nr. 1, 2 und 3 erwähnten, genügend beurkundeten Verbindlichkeiten gegenüber, sobald die als Cautiön dienenden Werthpapiere zu Händen der Behörde gegeben sind.

Art. 13. Die Berechtigten, welche ihr Privilegium ausüben wollen, müssen in Betreff des Arrestes gemäß den Bestimmungen im Titel VII (Th. I, B. V) der Civilprozeßordnung verfahren.

Die in den Art. 561 und 563 des nämlichen Gesetzbuches in Betreff der Arrestanlegung oder Opposition in die Hände der Depositaren öffentlicher Gelder vorgezeichneten Formalitäten sind ebenfalls bei etwaigen Arrestanlegungen oder Oppositionen in die Hände des mit Hinterlegung der Urkunden betrauten Beamten zu befolgen.

Das ergehende Urtheil bestimmt den Betrag bis zu welchem jene Werthpapiere veräußert werden sollen; die Veräußerung wird nach Zustellung des Urtheils, an der Börse durch den Beamten bewirkt, bei welchem die Urkunden hinterlegt worden sind.

Die bei Einleitung des gerichtlichen Verfahrens noch nicht erfallenen Zinsen und Dividende sind von Rechtswegen in der Klage miteinbegriffen.

Art. 14. Die gänzliche oder theilweise Rückerstattung der Cautiön kann zu Gunsten jedes Versicherers angeordnet werden, welcher keine Verpflichtungen mehr hat oder sein Geschäft einschränkt.

Toutefois la restitution totale ne sera ordonnée qu'après une publication au Mémorial faite à trois reprises différentes dans un délai de six mois, et en l'absence d'une opposition faite conformément à l'art. 13 et dans le délai fixé par la dite publication ou après que les oppositions faites auront été vidées soit à l'amiable, soit par décision judiciaire.

TITRE III. — *Du retrait de l'autorisation.*

Art. 15. L'autorisation peut être retirée par le Gouvernement en conseil, sauf recours au Conseil d'État, pour motifs graves et notamment pour inexécution des conditions y attachées, pour inobservation des lois et règlements, en cas d'insolvabilité notoire, en cas d'inexécution des obligations assumées vis-à-vis des assurés.

Le retrait est prononcé après instruction préalable, dans laquelle le concessionnaire sera entendu ou aura été mis en demeure de se défendre.

La mise en demeure s'effectuera par lettre chargée à la poste, adressée au représentant général de l'assureur dans le pays.

Art. 16. En cas de retrait d'autorisation ou en cas de défaut par l'assureur de fournir, dans le délai fixé, le cautionnement ou le complément de cautionnement imposé, l'assuré pourra, pour ce seul motif, résilier son contrat d'assurance par une simple notification signifiée au représentant général de l'assureur dans le pays et aux frais de ce dernier.

TITRE IV. — *De la vérification des contrats d'assurance.*

Art. 17. Tout assureur adressera au Gouvernement, dans les cinq premiers jours de chaque mois, un relevé des assurances contractées le mois précédent, indiquant en détail, pour ce qui concerne l'assurance sur la vie, le mode d'assurance, les noms des assurés et le

Die gänzliche Rückerstattung wird jedoch erst angeordnet nach einer dreimaligen innerhalb sechs Monate im „Memorial“ erschienenen Bekanntmachung und bei Nichtvorhandensein einer innerhalb der durch die erwähnte Bekanntmachung festgesetzten Frist gemäß Art. 13 eingereichten Opposition, oder nachdem diese Opposition gütlich oder infolge gerichtlichen Entscheids erledigt ist.

Titel III. — Von der Entziehung der Ermächtigung.

Art. 15. Die Ermächtigung kann bei wichtigen Gründen, namentlich bei Nichterfüllung der an dieselbe geknüpften Bedingungen, bei Nichtbeobachtung der Gesetze und Reglemente, bei offenkundiger Insolvenz, bei Nichterfüllung der den Versicherten gegenüber eingegangenen Verbindlichkeiten, vorbehaltlich der Berufung an den Staatsrath, durch die Regierung im Conseil zurückgezogen werden.

Die Rücknahme erfolgt nach vorgängiger Untersuchung, nachdem der Concessionär vernommen oder sich zu vertheidigen aufgefordert worden ist.

Die Aufforderung geschieht mittelst eines an den im Lande wohnenden Hauptvertreter des Versicherers gerichteten Post-Einschreibebrief.

Art. 16. Wird die Ermächtigung zurückgezogen oder unterläßt es der Versicherer, die Caution oder den geforderten Ergänzungsbetrag innerhalb der festgesetzten Frist zu entrichten, so kann der Versicherte, aus diesem Grund allein, durch eine einfache, dem im Lande wohnenden Hauptvertreter des Versicherers auf dessen Kosten zuzustellende Notifikation seinen Versicherungsvertrag lösen.

Titel IV. — Von der Revision der Versicherungsverträge.

Art. 17. Binnen der ersten fünf Tage jedes Monats hat jeder Versicherer der Regierung eine Nachweisung der im vorhergehenden Monate abgeschlossenen Versicherungen einzusenden, in welcher bei Lebensversicherung, die Versicherungsart, die Namen der Versicherten, der Betrag der verein-

montant des primes stipulées, le montant du capital ou de la rente assurés, et pour ce qui concerne les autres assurances, les objets assurés, leur situation, la valeur assurée, le montant des primes et les noms de l'assuré.

Art. 18. Les relevés des assurances contre l'incendie seront vérifiés par les fonctionnaires à désigner à cet effet par le Gouvernement.

Ces employés pourront se rendre dans tous les bâtiments et maisons assurés, requérir de la part de l'assuré la représentation des objets assurés, et demander, par l'intermédiaire de leur chef d'administration, la réduction des polices, lorsque l'évaluation leur paraît exagérée.

Si l'assuré refuse soit l'entrée des bâtiments assurés, soit la représentation des objets assurés aux agents-vérificateurs, ou si la réduction proposée par ces agents n'est pas acceptée par l'assureur et par l'assuré, les pièces concernant la contestation sont transmises par le chef d'administration au juge de paix du canton où se trouve située la majeure partie des objets assurés.

Le juge de paix, après avoir entendu les parties ou pris acte de leur non-comparution, sur avertissement par lettre chargée, décidera, sans autre acte de procédure qu'un avis d'un ou de plusieurs experts, qu'il pourra nommer d'office.

Les experts procéderont, les parties présentes ou dûment appelées, soit par lettre chargée, soit par l'injonction verbale du juge à l'audience; ils se feront représenter les objets dont l'existence ou la valeur sont contestées. En cas de refus de présentation, ces objets peuvent être considérés comme ayant cessé d'exister.

La décision du juge de paix statuera également sur les frais et sera notifiée aux parties par lettre chargée à la poste.

Les pièces relatives à ces procédures sont exemptes des droits de timbre et d'enregistrement.

barten Prämien, der Betrag des versicherten Kapitals oder der versicherten Rente, und bei den andern Versicherungen, die versicherten Gegenstände, deren Lage, der versicherte Werth, der Betrag der Prämien und die Namen der Versicherten im Einzelnen angegeben sind.

Art. 18. Die Feuerversicherungs-Nachweisungen werden durch die von der Regierung eigens dazu bezeichneten Beamten revidirt.

Diese Beamten sind befugt, alle versicherten Gebäude und Häuser zu besichtigen, sich seitens der Versicherten die versicherten Gegenstände vorzeigen zu lassen und durch Vermittelung ihres Verwaltungschefs die Herabsetzung derjenigen Policen zu verlangen, deren Abschätzung ihnen übertrieben erscheint.

Verweigert der Versicherte den Revisions-Agenten den Zutritt zu den versicherten Gebäuden oder das Vorzeigen der versicherten Gegenstände, oder wird die durch diese Agenten verlangte Herabsetzung vom Versicherer und vom Versicherten verweigert, so werden die Streitakte durch den Verwaltungschef dem Friedensrichter desjenigen Kantons überandt, in welchem die versicherten Gegenstände zum größten Theile sich befinden.

Der Friedensrichter entscheidet, nach Anhörung der Betheiligten oder nach Feststellung ihres Nichterscheinens auf eine mittelst Einschreibebrief erfolgte Vorladung, ohne weiteren Prozeßakt als ein Gutachten eines oder mehrerer Sachverständigen, die er von Amtswegen ernennen kann.

Die Sachverständigen verfahren in Gegenwart der erschienenen oder der durch Einschreibebrief oder mündlich vom Richter in der Sitzung gültig vorgeladenen Parteien; sie lassen sich die Gegenstände, deren Bestehen oder deren Werth bestritten wird, vorzeigen. Im Weigerungsfalle können diese Gegenstände als nicht mehr bestehend betrachtet werden.

Der friedensrichterliche Entscheid erstreckt sich ebenfalls auf die Kosten und wird den Parteien durch Post-Einschreibebrief zugestellt.

Die auf dieses Verfahren bezüglichen Schriftstücke sind einer Stempel- und Einregistrirungsgebühr nicht unterworfen.

Art. 19. Tant que les réductions ne sont pas prononcées, les contrats afférents resteront en vigueur.

TITRE V. — Dispositions pénales.

Art. 20. Seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois et d'une amende de trois cents francs à cinq mille francs ou d'une de ces peines seulement, les assureurs agissant en nom personnel et les directeurs, mandataires généraux ou agents responsables d'un assureur qui, dans les exposés, documents à l'appui ou informations qu'ils sont tenus de fournir au Gouvernement, dans une intention frauduleuse et à dessein de nuire, faussement exposent ou cachent la situation des affaires, ou publient des communications contraires à la vérité, à moins que le même fait ne soit puni d'une peine plus forte par le Code pénal ou par une loi spéciale.

Art. 21. Seront punies des mêmes peines, toute personne qui, frauduleusement, aura exagéré la valeur des choses assurées par elle, et toute personne qui aura participé à un titre quelconque à la conclusion d'un contrat d'assurance pour des objets dont elle sait que la valeur a été frauduleusement exagérée.

Art. 22. Toute personne qui contreviendra aux prescriptions des art. 1, 4, 7, 8 et 9 et à celles des règlements à prendre en exécution de ces articles, sera punie d'une amende de deux cents francs à huit cents francs.

Art. 23. Les contraventions aux art. 5, 17 et 26 § 2 et aux règlements à prendre en exécution de ces articles seront punies d'une amende de vingt-six francs à cent francs.

Art. 24. Est passible de la même peine quiconque concourt, au nom d'un tiers, à des opérations d'assurance alors que le cautionnement n'a pas été fourni par ce tiers, sans préjudice des dommages-intérêts contre le tiers qui peuvent être adjugés par le jugement qui prononce l'amende.

Art. 19. So lange die Herabsetzungen nicht ausgesprochen sind, bleiben die betreffenden Verträge in Kraft.

Titel V. — Strafbestimmungen.

Art. 20. Die auf eigene Rechnung handelnden Versicherer und die Direktoren, Generalbevollmächtigten und verantwortlichen Agenten eines Versicherers, welche in den der Regierung mitzutheilenden Vorlagen, in den dazu gehörenden Ausweisen oder Aufschlüssen betrügerischer Weise und mit der Absicht zu schaden, die Geschäftsverhältnisse falsch darstellen oder verheimlichen, oder unwahre Mittheilungen veröffentlichen, verfallen einer Freiheitsstrafe von einem bis zu sechs Monaten und einer Geldbuße von dreihundert bis fünftausend Franken oder nur einer dieser Strafen, wofern nicht für das nämliche Vergehen eine höhere Strafe durch das Strafgesetzbuch oder durch ein Spezial-Gesetz vorgesehen ist.

Art. 21. Den nämlichen Strafen verfällt derjenige, welcher betrügerischer Weise den Werth der durch ihn versicherten Gegenstände übertrieben hat, sowie jeder, welcher in irgend welcher Eigenschaft an der Vereinbarung eines Versicherungsvertrages für Gegenstände mitgewirkt hat, von deren Werthüberhebung er Kenntniß hatte.

Art. 22. Jeder, welcher den Bestimmungen der Art. 1, 4, 7, 8 und 9 und denjenigen des infolge dieser Artikel zu erlassenden Reglements zuwiderhandelt, verfällt einer Geldbuße von zweihundert bis achthundert Franken.

Art. 23. Uebertretung der Art. 5, 17 und 26 § 2 und des infolge dieser Artikel zu erlassenden Reglements wird mit Geldbuße von sechsundzwanzig bis hundert Franken bestraft.

Art. 24. Der nämlichen Strafe verfällt derjenige, welcher sich im Namen eines Dritten an Versicherungsgeschäften theiligt, ohne daß die Caution geleistet ist, unbeschadet des dem Dritten zu Last fallenden Schadenersatzes, welcher durch das die Buße aussprechende Urtheil zuerkannt werden kann.

Art. 25. Les dispositions du premier livre, ainsi que l'art. 566 du Code pénal et la loi du 18 juin 1879, portant attribution aux cours et tribunaux de l'appréciation des circonstances atténuantes, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Les peines prévues par les articles qui précèdent sont appliquées sans préjudice du droit de retrait dont s'occupe l'art. 13 de la présente loi.

TITRE VI. — Dispositions générales.

Art. 26. Les pièces visées aux art. 3, 6, 7, 8 et 9 de la présente loi sont, sans déplacement, à la disposition du public.

Un exposé sommaire en forme de bilan sera publié dans les quinze jours au moins, après leur envoi au Gouvernement, dans un journal du pays, par les soins et aux frais de l'entreprise intéressée.

Art. 27. Toute stipulation par laquelle une entreprise d'assurance met à charge des assurés tout ou partie des frais de timbre, de répertoire, d'impôts, de représentation ou autres qui ne constituent pas une prime, est nulle de plein droit.

Art. 28. Les contrats d'assurance, à l'exception des assurances sur la vie de l'homme, que les habitants du Grand-Duché contractent en pays étranger, pour des objets situés dans le Grand-Duché, ne donnent aucune action judiciaire dans le Grand-Duché.

TITRE VII. — Disposition abrogatoire.

Art. 29. Les lois des 20 mars 1853 et 2 décembre 1866, sur les sociétés d'assurances, sont abrogées.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Francfort s/M., le 16 mai 1891.

Le Directeur général
des finances,
MONGENAST.

ADOLPHE.

Art. 25. Die Bestimmungen des ersten Buches sowie des Art. 566 des Strafgesetzbuches und das Gesetz vom 18. Juni 1879, wodurch die Berücksichtigung mildernder Umstände den Gerichten vorbehalten ist, sind auf die im gegenwärtigen Gesetze vorgesehenen Uebertretungen anwendbar.

Die in den vorhergehenden Artikeln vorgesehenen Strafen sind anwendbar, unbeschadet des im Art. 15 gegenwärtigen Gesetzes vorgesehenen Rechtes der Rücknahme.

Titel VI. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 26. Dem Publikum liegen die in den Art. 3, 6, 7, 8 und 9 gegenwärtigen Gesetzes erwähnten Schriftstücke an Ort und Stelle zur Einsicht offen.

Eine summarische Darstellung derselben in Bilanzform wird spätestens innerhalb fünfzehn Tage nach deren Einsendung an die Regierung in einer inländischen Zeitung auf Betreiben und Kosten der beteiligten Unternehmung veröffentlicht.

Art. 27. Jede Vertragsbestimmung, durch welche eine Versicherungs-Unternehmung Versicherte mit Steuern, Stempel-, Repertoir-, Vertretungs- oder andern Kosten, welche nicht als Prämie zu betrachten sind, belastet, ist von rechts wegen nichtig.

Art. 28. Die Versicherungs-Verträge, ausschließlich der Lebensversicherungs-Verträge, welche die Einwohner des Großherzogthums im Auslande für im Inlande gelegenen Gegenstände eingehen, begründen im Großherzogthum keine gerichtliche Klage.

Titel VII. — Aufhebungsbestimmung

Art. 29. Die Gesetze vom 20. März 1853 und 2. Dezember 1866, betreffend die Versicherungsgesellschaften, sind aufgehoben.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Frankfurt a./M., den 16. Mai 1891.

Der General-Director
der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Adolph.